Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 12 (1930)

Nachruf: Jules Micheli : 1876-1929 : membre de la société depuis 1902
Autor: Duparc, L.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un collectionneur passionné; en 1905, il fut un des fondateurs de la Société lépidoptérologique qu'il présida de 1910 à 1912.

Pendant les vingt ans qu'il consacra à l'étude des papillons, l'esprit critique de Reverdin fut frappé de l'insuffisance des diagnoses d'espèces basées sur la pigmentation. Il cherche des caractères anatomiques plus stables et plus précis et les trouve dans les armatures génitales. Ceci lui permit de publier sa première monographie sur le genre Hesperia dont il revise la classification, mémoire qu'il compléta bientôt par toute une série de travaux sur des genres voisins.

Cependant la systématique ne suffisait pas à son esprit chercheur et la physiologie l'attirait toujours. En 1908, il étudie l'action des rayons X sur les chrysalides et en 1911 celle du radium sur la coloration des papillons issus des chrysalides irradiées.

Ces travaux firent rapidement connaître et apprécier Reverdin l'entomologiste; ils lui attirèrent de flatteuses distinctions. Le dernier hommage rendu à sa longue activité de naturaliste fut en 1928 sa nomination comme membre honoraire de l'Entomological Society, à Londres.

Le 9 janvier 1929, Jaques-Louis Reverdin s'éteignait dans sa campagne de Rive de Pregny, après une longue et fertile carrière consacrée pendant un demi-siècle à son œuvre chirurgicale et durant vingt ans à son œuvre de naturaliste.

La Société de Physique et d'Histoire naturelle et la science genevoise ont perdu en lui un de leurs représentants les plus distingués.

Eug. BUJARD.

Jules MICHELI

1876-1929

Membre de la Société depuis 1902.

Jules Micheli fit ses premières études au Collège de Genève et après avoir passé avec succès les examens de maturité, il entra à l'Université de Genève et fréquenta les cours de la Faculté des Sciences. Il se rendit ensuite en Allemagne, à Berlin et à Leipzig, après avoir subi l'examen du baccalauréat

ès Sciences physiques et mathématiques. C'est à l'Université de Leipzig qu'il fit sa thèse de doctorat intitulée « Sur l'influence des couches superficielles sur le phénomène magnéto-optique de Kerr ». Cette thèse, faite à l'instigation et sous la direction du professeur Drude, fut ensuite publiée en extrait dans les *Annales de Physique*, Vol. I, 1890. Dans ce travail qui demandait une grande habileté expérimentale et qui fut exécuté avec un soin tout particulier, Micheli montrait déjà des qualités remarquables de physicien, et nul doute que sans les tristes circonstances qui vinrent interrompre sa carrière, il n'eut contribué à grossir la liste des physiciens remarquables qu'a produits notre petite République. Rentré à Genève, il fréquenta pendant quelque temps le laboratoire de Physique de l'Université, mais la mort prématurée de son père vint changer complètement la direction de son activité. A l'âge de 26 ans, il se trouva à la tête du grand domaine familial du Crest, qui devait bientôt absorber tous ses efforts. Comprenant que pour mener à bien une vaste entreprise agricole, il était nécessaire d'avoir des connaissances botaniques étendues, il n'hésita pas à fréquenter pendant quelques semestres le Laboratoire de Botanique de l'Université, où il s'initia non seulement à la Botanique proprement dite, mais encore aux cultures, à la parasitologie et aux fermentations. Il entreprit alors dans son domaine des recherches pour l'amélioration agricole, mit en expérience des plans de vigne nouveaux et aussi des greffes arboricoles. Micheli ne fut pas un cultivateur amateur, il mit, comme on dit, la main à la pâte, tint les cornes de la charrue, faucha l'herbe de ses prés, fit les fenaisons, la moisson et les vendanges. C'est ainsi qu'il acquit dans le monde agricole une notoriété très grande, et par son contact quotidien avec le paysan, il put se rendre compte combien son existence était difficile et aléatoire, et devint son défenseur résolu. En 1902, il remplaça son père au Conseil municipal de Jussy dont il fut membre jusqu'à sa mort, et en 1907, il devint maire de la commune comme successeur de son oncle Henri Faesch. Jules Micheli jouissait d'une telle confiance et d'une telle considération dans sa commune qu'à chaque votation tous les électeurs, sans distinction de parti, lui accordaient leurs suffrages. En 1907, il fut élu

député au Grand Conseil, dont il fit partie sans interruption pendant ces 22 dernières années. Il étudiait toujours d'avance scrupuleusement les questions soumises au corps législatif, et lorsqu'il intervenait, c'était toujours en parfaite connaissance de cause et après une préparation solidement établie. Innombrables sont les services que Jules Micheli rendit aux différentes sociétés de la Suisse et du canton (Cercle des Agriculteurs, Fédération horticole, qu'il présida, Union suisse des Paysans, etc.). En 1928, il avait accepté de collaborer au *Journal de Genève* pour une chronique agricole régulière, mais il fut empêché de mettre son projet à exécution par la maladie qui devait bientôt l'emmener. La même année, après une résistance opiniâtre, il finit par accepter la candidature au Conseil national, et fut élu dans des conditions brillantes. Il s'occupa alors principalement des questions agricoles, participa avec ardeur à la lutte pour la solution du problème du blé, et bien que 3 ans auparavant, il eût été partisan du monopole des céréales, après l'élection du 5 décembre 1926, il fut le premier à se rallier à un projet donnant, sans monopole, satisfaction aux producteurs. C'est lui qui accepta de présider le Comité genevois pour l'acceptation du projet des Chambres fédérales, et il participa énergiquement à la campagne électorale. Quelques temps avant sa mort, il eut la satisfaction de voir aboutir à une forte majorité le projet qui lui tenait à cœur.

Micheli s'est beaucoup occupé aussi des syndicats de draînage, particulièrement celui de la Seymaz, ainsi que du remaniement parcellaire de Rouelbeau. Atteint en pleine activité d'une maladie très grave, on avait espéré, après une opération réussie, qu'il récupérerait la santé, et lui-même avait repris avec entrain toute son activité. Malheureusement il n'en fut pas ainsi, et il s'éteignit entouré de l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. On peut dire de Micheli qu'il fut un homme probe, juste, dévoué, et un bon citoyen.

L. DUPARC.